

VERS L'UNION

Administration : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

B. P. 88, à BOUGIE (Algérie)

Directeur : Gabriel CANET

Quatre Chemins - BOUGIE (Algérie)

de toutes les bonnes volontés

pour la réalisation de

L'UNITÉ HUMAINE

dans la FRATERNITÉ et la PAIX

6^{me} Année - N° 29 - JANVIER - FEVRIER 1963

Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 N.F.

— de Soutien : 10 N.F.

— Ordinaire : 5 N.F.

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

C.C.P. N 704-12 ALGER

VŒUX

Au seuil de la nouvelle année, nous présentons à tous nos lecteurs nos vœux sincères de bonheur matériel et spirituel.

Nous souhaitons aussi, de tout notre cœur, que cessent au plus tôt les troubles en cours, ainsi que la crainte d'une conflagration mondiale, pour que tous les humains puissent enfin connaître un peu de paix, de bonheur, de joie de vivre.

Nous appelons également de toute notre âme l'avènement d'une religion Universelle, sans dogmes sectaires et causes de désunion et d'irrégion ; d'une religion *vécue*, dans laquelle tous les enfants du même père communieraient fraternellement et s'aideraient mutuellement à parcourir le plus heureusement possible leur actuelle étape terrestre qui a, comme toutes les étapes passées et toutes les étapes futures, pour but de les rapprocher sans cesse davantage de leur Créateur commun.

En effet aucun des divers Prophètes n'a essayé de fonder une religion dogmatique. Chacun d'eux, messager divin, s'est contenté d'apporter, en son temps et dans un milieu choisi, les éléments d'un progrès possible, éléments tous basés sur l'Amour.

« Aimez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous même ; voilà toute la Loi et tous les Prophètes », a-t-il été dit ; et nous, nous ajoutons : « Voilà toute la Religion Universelle acceptable par toutes les bonnes volontés et seul facteur du Règne de Dieu sur la terre ».

(Le Comité Mondial de l'Alliance Universelle)

La Réincarnation fait resplendir la Justice et la Bonté de Dieu. Sa Justice, parce que chacun subit dans sa vie actuelle ce qu'il a mérité dans sa vie précédente. Sa Bonté, parce que, ne voulant pas qu'aucune de ses créatures soit perdue définitivement, il permet à chacun de payer ses dettes sans avoir à le jeter dans un « enfer » où il ferait souffrir éternellement ses propres enfants.

La Réincarnation nous révèle que les lois de Dieu sont immuables et que Dieu n'est pas un Dieu vengeur et capricieux, mais un Dieu trop parfait pour se tromper et trop juste pour favoriser les uns et délaisser ou accabler les autres....

POUR QUE S'ÉVEILLENENT LES CONSCIENCES

Message Spirituel pour l'Année 1963

En ce Message, nous en appelons à tous les hommes et femmes de bonne volonté désireux de voir disparaître l'état de choses actuel en lequel l'humanité se débat et qui pourrait se terminer par le plus épouvantable des cataclysmes.

Nous en appelons à tous les croyants de la terre, qu'ils soient Chrétiens, Musulmans Israélites, Bouddhistes, Brahmanistes, etc, pour qu'ils abandonnent avec compréhension et résolution tout ce qui les sépare, les divise et les oppose, c'est-à-dire leurs crédos particuliers, leurs traditions mortes, leurs dogmes figés, leurs exclusivismes, leur sectarisme, toutes ces limitations mentales et psychologiques qui les empêchent de découvrir en eux-mêmes ce Dieu qu'ils vont prier et adorer dans leurs églises, leurs temples ou mosquées, pour qu'ils dépassent leurs croyances par la prise de conscience de la nécessité impérieuse de se laisser guider et diriger intérieurement par Dieu, quel que soit le nom qu'on Lui donne, quelles que soient les conceptions mentales toutes inadéquates que l'on s'en fait. Car le monde ne sera sauvé de la destruction totale que s'il y a un nombre suffisant d'hommes et de femmes qui accepteront en toute connaissance de cause d'être des agents conscients d'exécution de la volonté divine.

Nous en appelons à tous ceux qui aspirent à une vie qui ait une réelle signification, à une vie qui soit autre chose que cette lamentable existence terrestre considérée par beaucoup comme un phénomène dû à des forces mécaniques et biophysiques aveugles niant ainsi l'existence d'une intelligence Suprême.

Nous leur disons que leur aspiration ne peut pas être réalisée en dehors de Dieu, source incréée et inépuisable de Vie créatrice de tous les êtres et choses qui constituent l'Univers ; et qu'ils ont la possibilité de découvrir cette vie créatrice au plus intime de leur être s'ils ont le courage de rejeter tout ce qui les attache à une existence vide, médiocre, routinière, plus ou moins mécanisée, plus ou moins corrompue et riche en maux de toutes sortes.

Nous appelons les croyants et les incroyants, tous ceux qui sentent qu'il y a une issue à la situation actuelle ; nous les appelons à une révolution gigantesque dont le point de départ est une profonde révolution intérieure dont l'aboutissement sera, doit être, la naissance d'un homme nouveau, d'une conscience nouvelle, capables de vivre avec plénitude dans et par la

Lumière de la Vérité.

Il ne servirait de rien de transformer ou de réformer les conditions sociales, économiques et politiques s'il n'y avait pas une telle révolution intérieure. Le mal social est l'expression du mal qui réside en chaque individu, concrétisé et matérialisé dans les institutions humaines. Ce mal intérieur, individuel, protéiforme, c'est l'égoï-me-orgueil, l'avidité, la possessivité, la volonté de puissance et de domination ; ce mal a pris la forme d'une entité : le « moi » qui ne s'affirme qu'en s'opposant aux autres « moi ». Les révolutions sanglantes n'ont jamais résolu des problèmes fondamentaux qui se sont toujours posés aux hommes depuis qu'ils vivent en sociétés organisées. On ne détruit pas l'égoïsme-orgueil de l'extérieur, par des législations, par des contraintes ; on ne peut que le contenir, l'endiguer momentanément. On ne peut l'éliminer que de l'intérieur par la prise de conscience de sa nature nocive et destructive.

Si le monde a besoin d'être transformé, et il est impérieusement nécessaire qu'il le soit s'il ne veut pas se détruire lui-même c'est par des hommes et des femmes qui auront opéré cette révolution intérieure, cette transformation d'eux-mêmes, qu'il le sera et non par une idéologie politique ; non par le communisme qui après 46 années de dictature aux aspects souvent inhumains, n'a pu là ou elle s'est exercée, déraciner le mal intérieur. L'échec du Communisme n'est pas seulement dû à sa philosophie matérialiste, mais à son incapacité de transformer les hommes qu'il domine. Vous devez dégager les leçons de cette expérience qui ne fut d'ailleurs pas inutile, car elle a montré ce qu'il ne fallait pas faire si on voulait édifier une civilisation qui soit réellement humaine et fraternelle, où le développement de chaque individu est conditionné par développement de tous », pour reprendre la formule de Karl Marx.

La négation de Dieu aura été mortelle pour le Communisme athée comme on s'en apercevra avant la fin de ce siècle si le cataclysme atomique a été évité. Sur cette Terre on ne bâtit rien de solide et de durable sur les sables mouvants des passions humaines générées par l'orgueil-égoïsme. Seul Dieu sera l'architecte sage et suprêmement compétent de la grande demeure que sera la Civilisation de demain si un nombre important d'hommes et de femmes acceptent de l'édifier sous Sa direction infaillible.

Nous ne sommes ni des conservateurs, ni des réactionnaires, mais bien des révolutionnaires dans le sens le plus profond et le plus réel du mot ; dans son sens spirituel qui est le retour à notre point de départ, à notre origine, à notre « état primordial » d'avant la chute dans l'égoïsme-orgueil. Nous procédons de Dieu ; ce qu'il y a en nous de réel, d'indestructible est de Dieu, a été généré par Lui. Seul notre retour à notre origine qui est Dieu nous permettra d'avoir le pouvoir et les moyens pour accomplir cette nécessaire transformation du monde. C'est une tâche immense qui ne peut être menée à bien que par un pouvoir également immense, infini, celui de Dieu. Un tel Pouvoir se manifestant, à des degrés différents et sous des modalités divers bien entendu, en des milliers et des milliers d'hommes et de femmes, transformera avec succès, en dépit de grandes difficultés et des résistances de ceux qui ne voudront pas changer, ce monde terrestre actuellement menacé dans son existence par la folie d'hommes avides de puissance personnelle et de domination sur leur semblables.

Nous faisons cet appel, et nous le renouvellerons chaque fois que nous le juge-

rons nécessaire, avec la certitude profonde et inébranlable que là seulement est l'issue heureuse et vraie au drame d'une humanité dévoyée par ses mauvais bergers. Si cette issue est refusée, si peu répondent à cette appel qui, en vérité, n'est pas le nôtre mais celui du Christ toujours vivant, alors l'IRREMEDIABLE se produira. Si les hommes refusent la Vie véritable, la Vie totale et éternelle, lui préférant leur existence absurde, ce sera alors la mort totale dans l'épouvante d'une Apocalypse qu'ils auront déchainée eux-mêmes qu'ils subiront.

Ne prenez pas ceci pour une menace pour vous contraindre à retourner à Dieu. Sachez comprendre que si Dieu n'intervient pas de quelque manière que ce soit dans les affaires de ce monde au bord de l'abîme-et la meilleure intervention pour vous est celle que nous venons de vous exposer-alors ce qu'on appelle « le pire » dans vos journaux et à vos radios se produira et c'est vous, l'humanité, dans sa très grande majorité, croyants et incroyants, qui en aura été la cause et non Dieu qui vous a créés libres de choisir entre le bien et le Mal, ce Mal qui consiste à ne pas faire Sa volonté et à transgresser Ses lois.

Cela devrait nous encourager à en faire d'autres avec plus d'ardeur, de foi et d'amour pour parvenir enfin à ce don total de nous même qui nous transformera en Fils de Dieu, en porteurs de Lumière, en foyers de paix et d'amour et en agents d'exécution conscients de Sa volonté sur cette Terre qui en a tant besoin à la veille des grandes épreuves collectives purificatrices de la « Fin des Temps ».

La Religion vivante et vécue, c'est pour chacun de nous, ce don de soi à Dieu ; on ne peut se dire un vrai croyant si on s'y refuse. En dehors de ce don de soi, que seul l'amour peu accomplir, il n'y a pas de salut possible.

AIMONS NOTRE PROCHAIN

On se figure l'Évangile triste parce qu'il parle de renoncement. On se trompe. Sans doute, rien de pur ici-bas ; mais c'est notre faute ; comment les hommes reçoivent-ils la perfection lorsqu'elle les visite ? Ils la détestent, ils la chassent, ils la crucifient. Et cependant, au fond de leur être, palpitent le souvenir nostalgique et l'espoir invincible d'une patrie par-delà les étoiles, sans frontières, et dont les paysages se déploient sous les feux d'immuables soleils, où la splendeur des formes jamais ne dissimule quelque monstre ténébreux, où l'enchantement des nuances ne repose que sur la clarté, où les parfums ne s'exhalent que de la lumière, où la beauté des êtres ne recouvrent pas d'humeurs empoisonnées, où l'harmonie des musiques ne masque plus de basses convoitises.

Cette nostalgie est juste, et cette espérance légitime. N'imputons pas les fièvres de nos attentes à d'autres qu'à nous-mêmes. Cette terre de béatitude qui existe puisque nous la désirons, nous allons vers elle de mauvaise grâce et d'une marche maladroitement ; nous nous essayons aux gestes du ciel avec les allures renfrognées de l'enfant que l'on traîne à l'école. Vers les nues translucides où planent les anges souriants nous ne levons que des visages maussades ; la Matière et ses appâts nous enflent si fort que nous pouvons à peine concevoir les bonheurs spirituels.

Il faut nous détendre. Dieu n'est pas que dans l'infini ; Il se tient en même temps sur la terre ; ne voir que celle-ci est un aveuglement ; mais la maudire, maudire ses modestes bonheurs légitimes, ses pauvres beautés à peu près nobles, c'est un autre aveuglement. Nous sommes craintifs et méfiant. Presque toujours nous décidons d'aller vers le Christ, ou bien nous nous donnons à Lui avec des réticences, ou bien nous tirons une espèce de misérable lettre de change sur l'au-delà. Contraints, engoncés, peureux, nous est-il possible de recevoir la joie du Père, jaillissante, libre, libératrice ?

Non, il faut se donner sans réserve ; il faut s'épanouir, ouvrir en soi les portes et les fenêtres, faire doux accueil à tout être et à toute chose. S'aimer les uns les autres, ce n'est pas s'imposer des gênes réciproques, mais bien s'offrir les uns aux autres une détente et un allègement ; il faudrait que la rencontre de deux hommes soit toujours une fête pour chacun,

(suite page 3)

Sur la nécessité du don de soi à Dieu

Le don de soi au divin est une nécessité absolue si on veut mener une vie spirituelle véritable, si on veut se libérer de tout ce qui, en chacun de nous, s'oppose à la réalisation effective de la « Présence » divine dans notre existence quotidienne. Ce don de soi doit être total, sans la moindre arrière-pensée, sans aucune restriction mentale, sinon il ne serait pas réel et conduirait finalement à des chutes spirituelles graves. Le Christ a bien formulé cette exigence en déclarant que le renoncement à soi-même est l'indispensable condition pour accéder à la Vie éternelle.

Or, ce renoncement à soi-même ne peut être ni partiel, ni momentané. Il ne peut y avoir de demi-mesure, de compromis possibles. C'est le « tout ou rien » dans toute sa rigueur qui semble si terrible aux tièdes, aux timorés. Aucun marchandage, si subtil qu'il puisse être, n'est possible avec Dieu qui exige ce don total. Cela peut paraître, au premier abord, assez exorbitant ; mais si on réfléchit, cela ne l'est pas du tout. Car l'aboutissement de ce don de soi à Dieu c'est une génération totale de tout notre être ; c'est une transfiguration de notre existence ; c'est la libération de nos maux terrestres ; c'est la fin de tous nos tourments, de toutes nos peurs et angoisses ; c'est la naissance en nous d'un homme nouveau uni à Dieu, équilibré, pacifié intérieurement, créateur dans tous les domaines où s'exerce son activité ; c'est le TOUT de Dieu qui nous devient perceptible comme une vivante Présence ineffable ; c'est un amour que nous ne pouvons même pas concevoir avant de l'avoir éprouvé ; c'est enfin, une réalisation prodigieuse d'un « nous-mêmes » que nous avions jusqu'alors ignoré et qui n'a pas de fin....

Voilà ce que nous recevons de Dieu lorsque notre don de nous-même est réellement total. Et de quoi est fait notre don de nous-même ? Que donnons-nous à Dieu ? Un organisme psycho-physique

plus au moins détérioré, plus ou moins déséquilibré, plus au moins corrompu et souillé ; un « moi » qui n'a pas de réalité que celle que notre pensée ignorante, confuse, apeurée et orgueilleuse lui a accordée.

En vérité quand nous donnons tout ce que nous sommes à Dieu, nous donnons peu de chose, presque rien. Mais à ce « peu de chose », à ce « presque rien », nous sommes terriblement attachés. C'est notre vie, disons-nous ; et hors de cette « vie personnelle » il n'y a que le néant, pensons nous. Nous sommes dans l'erreur, l'illusion, quand nous pensons ainsi. C'est cette « vie personnelle », c'est ce « moi » si cher à nos yeux d'aveugles spirituels, qui est le néant. Et pourtant, ce renoncement à soi-même, à ce néant du « moi », nous épouvante alors que seulement par ce renoncement la Vie Éternelle peut être obtenue.

Mais pourquoi cette épouvante, cette peur affreuse qui nous empêche d'accomplir le sacrifice suprême qui nous libérerait à jamais d'une existence douloureuse, absurde, riche en misères de toutes sortes, en drames, en conflits et en déceptions et sans joie véritable et durable ?

C'est le « moi » lui-même qui éprouve cette peur et qui refuse de mourir tel un grain, dans le bon sol de la Réalité divine pour renaître Vie, totalement Vie. Cette difficulté n'est pas insurmontable ; un moyen efficace de vaincre cette peur est d'aimer de toutes nos forces, de toute notre âme, de tout notre cœur ; Dieu ne peut pas faire autrement que de répondre à notre amour étant lui l'Amour infini. Avec son aide, le don de soi, le renoncement à soi-même, est facilité et les grâces qu'il nous accorde nous laissent entrevoir des horizons merveilleux jusqu'alors insoupçonnés.

Lorsque nous faisons un pas vers Dieu, Dieu, Lui, en fait de nombreux vers nous.

et la magnificence du cœur devrait suppléer à la misère du porte-monnaie.

Autant la véritable foi chrétienne excède l'impassibilité stoïcienne, autant la fraternité chrétienne excelle sur la noblesse des amitiés humaines. Celles-ci comportent l'estime, la confiance, la communauté des goûts, le partage de la bonne et de la mauvaise fortune ; l'amitié chrétienne, c'est tout cela, mais offert sans attente de réciprocité, tout cela surabondant, survivant à l'ingratitude et à la trahison, donné à tous sans distinction ; c'est l'école de cette future société divine où chacun sera le serviteur de tous, où tous s'uniront à l'envi pour aider l'un d'eux, serviteurs et non esclaves, frères plutôt que serviteurs.

(Ces lignes sont extraites de l'ouvrage de Sédir : « La Voie Mystique », Bibliothèque des Amitiés Spirituelles, 5, rue de Savoie, Paris 6°).

Quelques Réflexions sur un Concile

Lorsque Jésus a transmis ses pouvoirs aux Apôtres, il ne le fit pas pour que quelques siècles plus tard une Eglise qui se recommande de son sacrifice sur la croix, affirme que ses évêques, archevêques et cardinaux sont les successeurs réguliers et légitimes des DOUZE qui reçurent, le Jour de la Pentecôte, les dons de l'Esprit-Saint.

Si on peut soutenir, sur le plan doctrinal que les 2.500 environ de participants au Concile du Vatican sont les dignes successeurs des Apôtres, en fait, aucun de ces « princes » de l'Eglise ne possède ces dons du Saint-Esprit. C'est donc sur une véritable imposture que repose ce Concile dont on nous dit qu'il aura un grand retentissement dans le monde. En certains milieux, on se scandalisera de nos propos et on dira que nous servons bien mal la cause de l'union des croyants en émettant une telle critique.

Précisons notre pensée. La succession apostolique doit nécessairement, et cela d'une manière absolue, impliquer la transmission des mêmes pouvoirs accordés aux Apôtres par le Seigneur Lui-même. Si les évêques de l'Eglise Romaine sont, comme on nous l'affirme, les successeurs réguliers des Douze ils doivent donc posséder les mêmes pouvoirs, en particulier celui de guérir. Or, ces évêques, les possèdent-ils ? Le Pape, le « Vicaire du Christ », a-t-il ce pouvoir ? Non. Et pourquoi ne les possèdent-ils pas ? La réponse est simple mais dure à entendre : c'est qu'ils ne sont pas de véritables apôtres, des hommes qui se sont donnés entièrement au Seigneur au point d'être UN avec Lui et, par conséquent, de recevoir de Lui toutes les directives nécessaires à l'exercice de leur apostolat. S'ils étaient UN avec Lui, ils auraient les mêmes pouvoirs qu'il a manifestés durant sa mission terrestre. Ce que nous venons de dire est d'une rigoureuse logique, irréfutable, sauf, bien entendu, pour les casuistes du Vatican.

C'est pourquoi nous disons qu'il y a imposture lorsqu'on veut faire croire aux foules que ces 2.500 évêques sont les successeurs des Apôtres. Mais il n'y a pas seulement imposture, il y a aussi faillite. La faillite d'une Eglise qui, au cours des siècles n'a pas cessé de trahir le Christ par ses compromissions avec Mammon. Nous extrayons du 4^e volume de l'ouvrage consacré au Maître Philippe par notre

frère Sévananda le passage suivant :

« Avant de considérer ce que les Papes Pie XII et Jean XXIII peuvent représenter comme agents de la Providence, dans cette curieuse institution qu'est l'Eglise Romaine, il convient de déclarer que son POUVOIR MATÉRIEL - raison de sa force mondiale et de son déclin spirituel est beaucoup plus grand que ce que le public pense, vu que généralement il pense à une « montagne de monnaies, de pierres, de candélabres d'or » etc. Une espèce de « mille et une nuits » romaines ! La REALITÉ dépasse la fiction. En premier lieu, un certificat d'efficiences donné par la firme spécialisée qui examina la STANDARD OIL COMPANY (le géant qui terrorisa même le Gouvernement des U.S.A.) déclare que le Vatican est aussi bien organisé, comme commerce, que la STANDARD OIL, venant en seconde place après elle.

« L'empire du Vatican contrôle non seulement la vie religieuse de 400 millions de Catholiques mais elle constitue la seconde puissance financière du monde occidental dont le Souverain Pontife est le Directeur suprême qui contrôle les dirigeants de cette fabuleuse richesse évaluée à nos jours à 125 Milliards de Dollars.....

« Pour se faire une idée de cette richesse accumulée voici quelques chiffres : La réserve nationale des Etats-Unis est de 200 milliards de dollars. La réserve de l'Eglise Catholique est trois fois plus grande que celle de l'Angleterre et dix fois plus grande que celle de la France.

« Des grandes sommes sont investies dans l'industrie lourde et la métallurgie en Italie ainsi qu'à la Banque internationale... Le Vatican est le plus grand actionnaire de l'ITALGAS, des usines Fiat, de l'Industrie chimique MONTE CASSINI ainsi que de « VISCOUS », la plus grande fabrique d'Europe de produits synthétiques, de plastiques et de nylon. Les vignobles des vins « CHIANTI » sont la propriété du Vatican lequel a également investi des sommes importantes dans les TELEFONES et l'AVIATION de l'Italie et possède la plus grande partie des actions de l'ALITALIA ainsi que de la Compagnie d'Assurances « Lov-TRISTRINA qui finance de nombreuses firmes commerciales.

Qu'en penses-tu, ami lecteur ?... N'est-ce pas là une trahison de Celui qui a dit à Ses disciples qu'ils ne devaient servir deux maîtres et qu'ils devaient choisir entre Dieu et Mammon ?... La renonciation totale aux biens de ce monde n'a-t-elle pas été exigée de ceux qui voulaient devenir Ses disciples ?... L'Eglise Romaine n'est-elle pas en opposition avec l'enseignement évangélique qui préconise la pauvreté volontaire ? Nous pourrions poursuivre nos questions et y répondre avec les paroles de Jésus. Imposture, trahison du divin Maître, faillite spirituelle, voilà ce qui se dégage des FAITS tels qu'ils sont. Et comment une telle Eglise pourrait-elle aider efficacement une humanité engagée sur un mauvais chemin ? Elle a perdu le contact avec l'EGLISE INVISIBLE, celle dont elle aurait dû être l'HUMBLE et FIDELE incarnation ici-bas. Ses chefs et ses prêtres, sauf pour quelques rares exceptions, ne sont plus que des fonctionnaires privés de la Présence divine...

Ainsi donc, ce Concile Oecuménique ne résoudra rien de fondamental, ni l'unité

des églises, toutes plus ou moins compromises, ni le retour à la pureté de leur origine. Ce Concile, nous ne craignons pas de le dire, sera celui de la désunion entre deux tendances : celle du maintien de la situation actuelle et celle des « rénovateurs », bien modestes d'ailleurs. Et ce sera le dernier Concile de l'Eglise Romaine, car les temps sont arrivés où il faudra rendre des comptes au Seigneur !

UN PRETRE CATHOLIQUE PARLE

Pour ceux qui seraient choqués par ce que nous écrivons sur l'Eglise Catholique nous extrayons le passage suivant d'une causerie faite à Radio-Luxembourg sur l'inquiétude des Jeunes de notre temps par l'Abbé Marc Oraison. Ce prêtre nous parle d'un garçon de 18 ans qui a découvert la foi à l'âge de 9 ans et qui continue d'aller à l'église. « Et que voit-il ? » s'écrie l'Abbé Oraison, — Des cérémonies incompréhensibles et hiératiques, parfois bacclées, parfois semblables à quelque rite magique. Des gens qui, en sortant, montent dans leurs voitures, méprisent leurs voisins, ne se préoccupent plus que de leurs petites affaires et ne penseront pratiquement plus jusqu'au dimanche suivant, au Christ qui pourtant dit « aimez-vous les uns les autres ». Des gens qui seraient scandalisés à l'idée de recevoir chez eux, simplement pour causer avec eux, de ces jeunes qui tournent dans les squares sans savoir où aller. Des gens qui sont satisfaits d'avoir rempli leur devoir, comme on dit. Des gens qui sont exactement comme des pharisiens contre qui le Christ a été terrible... Les autres, ceux qui vivent vraiment, à l'écoute du Christ et s'efforcent de Lui répondre dans leur existence, notre jeune ne les voit pas ; d'abord parce qu'ils sont, hélas, moins nombreux ; ensuite parce qu'ils ne viennent pas en complet dernier cri ou pour exhiber de somptueux manteaux de fourrure en des genuflexions étudiées.

Et puis, si notre Jeune de 18 ans, qui commence à mettre en doute, heureusement, la manière dont, enfant, il voyait, les choses ; si notre jeune regarde des adultes qui marmotent des prières à la manière des derviches, frotter de la main les pieds d'une statue comme on touche du bois pour éviter un malheur, porter des médailles comme des porte-bonheur, allumer des cierges comme on va chez la cartomancienne, comment voulez-vous qu'il puisse entrevoir qu'à l'autel c'est le Christ vivant, éternel, l'amour tout puissant, qui est réellement présent ?

Et puis, notre jeune en désarroi va regarder vivre et agir les chrétiens et les curés. Il verra les mesquineries, les confusions politiques diverses, l'hypocrisie ecclésiastique, les curés potentats, les catholiques sectaires et méprisants, les intrigues, la malhonnêteté patelarde de certains rouages administratifs de l'Eglise.

Alors, il s'en ira. On dira qu'il perd la foi, alors qu'en fait il la cherche et que son rejet, parfois écœuré, de ce qu'il a pu voir prouve justement qu'il cherche le Christ, mais le vrai, et non pas cette odieuse caricature que nous lui présentons trop souvent.... »

Cette causerie courageuse a été donnée le jour de la Pentecôte 1962 et nous nous demandons si elle n'a pas été inspirée par l'Esprit-Saint.

AMOUR
BONTÉ
CHARITÉ

INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Jules BERTHELIN
6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page,
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rapporte

COMPTE RENDU de L'ANNÉE 1962

Plus de deux millions d'Anciens Francs de Secours distribués en 1962

Comme un dicton est : « Il n'y a jamais deux sans trois », cela va se réaliser pour notre cher « Papa Jules ».

Après sa nomination de membre d'honneur de l'Académie Universelle Internationale, ce brave Papa Jules vient de se voir décerner par l'Association de la Tutélaire des PTT la médaille d'Officier du Mérite Social pour sa persévérance dans les secours toujours croissants en faveur des orphelins et des déshérités du personnel des PTT.

C'est à l'issue de cette remise de décoration que Monsieur le Maire de la ville de Nœux nous annonça que le Conseil Municipal avait décidé d'organiser une réception en faveur de Papa Jules, membre bienfaiteur et donateur du Bureau d'Aide Sociale de cette ville depuis plus de cinquante ans, fait autant dire presque unique à ce jour.

Ne croyez pas à l'orgueil de ce grand simple pour tous ces honneurs, mais bien à une satisfaction intérieure pour la reconnaissance faite à l'œuvre qu'il a créée et qu'il a su maintenir dans la plus parfaite moralité.

Partout il y a des incompréhensions ; et ce n'est pas parce qu'il y a certaines défaillances que cela porte atteinte à l'Institut.

Certains se servent du nom de Berthelin pour soigner des malades. Mais si on arrive parfois à tromper les hommes, Dieu qui voit tout et entend tout ne sera pas dupe, et les sans scrupules recevront tôt ou tard ce qu'ils auront semé. Pour récolter le bien, il faut faire le bien.

La Vérité est comme une tache d'huile dans l'eau : elle surnage toujours ..

Cette année, comme les années précédentes, l'ascension de l'Institut a continué : les secours distribués aux orphelins et aux œuvres sociales s'élèvent à 2 287 600 anciens francs, et cela malgré l'abandon, de par sa volonté, de l'un de nos frères.

L'Institut et ses guérisseurs remercient de tout cœur les malades guéris ou qui vont l'être et dont les oboles offertes bénévolement ont permis cet heureux résultat.

Les élèves sincères de l'Institut n'ont qu'un seul désir : celui de pouvoir acquérir cette Bonté, cette Tolérance et cet Amour de Charité dont ils reçoivent un si magnifique exemple de la part de son fondateur responsable.

Que tous les malades guéris ou en instance de guérison soient en communion de pensées et de prières entre huit et neuf heures du soir de manière à conserver ou à obtenir le plus possible de ces bonnes Forces Psychosiques.

Voici l'ensemble des secours et leurs bénéficiaires :

1° Par Mr Jules BERTHELIN

Bureau de Bienfaisance de Nœux-les-Mines.....	450.000
Orphelins des PTT la Tutélaire.....	216.000
Orphelins d'Auteuil, rue de la Fontaine.....	150.000
Aveugles du Phare du Nord à Lille.....	150.000
Orphelins de la Résistance, à Paris.....	150.000
Accueil Familial Déportés et Réfugiés.....	150.000
Pour le « Pain de l'Âme », à Bougie.....	172.500
Goûter Indigents Nœux-les-Mines.....	60.000
Caisse de Secours « L'Alliance » à Nœux-les-Mines.....	44.000
Incurables et divers.....	44.100
TOTAL.....	1.586.600

2° Par Mr Louis DERACHE

Ensemble Bureau de Bienfaisance.....	160.000
Orphelins des PTT la Tutélaire.....	66.000
Goûter Indigents Nœux-les-Mines.....	60.000
Secours divers.....	60.000
Orphelins marins pêcheurs.....	30.000
Orphelins Résistance « Revivre ».....	30.000
Accueil Familial Déportés Réfugiés.....	30.000
Aveugles Civils, à Lille.....	30.000
Aveugle Phare du Nord, à Lille.....	30.000
Melle M., Vieillards à Lille.....	30.000
Caisse de Secours Mazingarbe.....	30.000
Pain de l'Âme à Bougie.....	23.000
Mutuelle 102 ^e Section, à Nœux.....	15.000
TOTAL.....	624.000

3° Par Mr André FARDEL

Bureaux Bienfaisance.....	14.000
Orphelins PTT la Tutélaire.....	16.000
Accueil Familial.....	8.000
Orphelins d'Auteuil.....	8.000
Aveugles Phare du Nord.....	8.000
Orphelins Résistance « Revivre ».....	12.000
Pour le Pain de l'Âme.....	2.000
A.P.G. Calonne-Ricouart.....	9.000
TOTAL.....	77.000

Attestations de Guérisons

Attestation BERTHELIN

Je viens vous exprimer toute ma reconnaissance pour la guérison du mal de reins dont je souffrais. Après deux visites j'ai été complètement guéri et j'ai repris mon travail comme auparavant. Merci à Dieu et à vous.

Mr M.C., à Bruay (Pas de Calais)

Attestation DERACHE

Je me fais un vif plaisir et un devoir de vous signaler combien je suis heureux d'avoir

retrouvé, grâce à votre intervention, mon équilibre physique et nerveux. Je vous remercie ainsi que Dieu.

Mr R. à Arras, Pas de Calais.

Attestation André Fardel

Je remercie Dieu et son médium-guérisseur André Fardel de m'avoir guéri d'un eczéma à la jambe par des prières, des impositions des mains, des feuilles et de l'eau fluidifiées.

Mr R.O., à Aremberg, Nord.

Soins Gratuits aux Malades

Afin de faire respecter sa moralité et conserver la confiance de ses malades, l'Institut Général des Forces Psychosiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seul les médiums-guérisseurs désignés ci-dessous (Jules BERTHELIN, Louis DERACHE, Raoul CAPILLON et André FARDEL, pour le moment) sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des forces Psychosiques.

Jules BERTHELIN (6, rue Pasteur à Nœux-les-Mines, Pas-de-Calais) se tient à la disposition des malades à son domicile, les mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau fils, 22, rue d'Anjou.

Louis DERACHE (11, rue du Maréchal Joffre, à Sains-en-Gohelle, Pas-de-Calais) : le mardi de chaque semaine, à son domicile ; le 3^e vendredi de chaque mois, de 14 et 17 heures chez Mme Cathelin, route d'Arras, à Rœux, Pas-de-Calais).

Le dernier mardi de chaque mois de 8 à 12 h. au café Tabacs Monsauret 33, rue Ronville, à Arras.

Communes desservies tous les quinze jours : Bouvigny-les-Boyeffles, Aix-Noulette, Grenay, Les Brebis, Cité Maistre, Mazingarbe, Harsin, Barlin, Maisnil-les-Ruitz, Calonne-Ricouart, Divion, Marles-les-Mines, Noyelles-les-Vermelles.

Les 2^e et 4^e vendredis de chaque mois : Vendin-lez-Béthune, Choque, Lillers, Lapugnoy Allouagne.

Le 4 Samedi de chaque mois : Vitry-en-Artois et Biache-St. Vaast.

Raoul CAPILLON, nouveau guérisseur, rue Florent Evrard, à Montigny-en-Gohelle.

N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée, il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance.

Il est utile de lui demander, (pas un rendez-vous), mais la semaine qui lui permet de recevoir.

Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours à dater du 20 Avril : Avesnes-le-Comte (Café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir Beugnet ; Auchel, le Mardi, à dater du 21 avril ; St-Pol-sur-Ternois et la région, le vendredi à dater du 24 Avril.

Communes desservies tous les quinze jours : Wagnand, Tinque Auchel, Calonne-Ricouart, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

Imp. DUBAR & BOURGAREL - Bougie 7-1962

Dépôt Légal 1^{er} trim. 1963 Edit. No 29 - Imprimeur No 81

Le Directeur G. CANET :